

***"J'étais exclu alors que je voulais m'impliquer"  
: quand la parole des hommes sur l'avortement se libère***

**Interview.-** Parce qu'elle estime que leur parole est invisible, la réalisatrice Coline Grando a réalisé un documentaire sur la manière dont les hommes vivent l'avortement. Un sujet sensible, abordé par des protagonistes touchants.

Sur fond blanc, assis sur une chaise, cinq hommes se succèdent pendant une heure face caméra. Ils ont entre 20 à 40 ans et ont tous, à un moment donné, été confrontés à une [grossesse](#) non désirée. Pour quatre d'entre eux, cette grossesse a été interrompue. Dans *La Place de l'homme* de Coline Grando - [disponible durant un mois sur la plateforme payante Tènk](#) (1) - ces hommes reviennent tour à tour sur la manière dont ils ont vécu cette épreuve. En les interrogeant sur cette question sensible et encore taboue, la réalisatrice de 29 ans - qui se revendique féministe - a voulu mettre en perspective leur parole, souvent oubliée.

Avec beaucoup de subtilité, elle pose la question suivante : comment l'homme peut-il trouver sa place en respectant [le droit des femmes](#) à disposer de leur corps ? Nous lui avons demandé de commenter des citations extraites de son documentaire.

***"J'ai ressenti beaucoup de tristesse et énormément d'impuissance"***

**Coline Grando.** - «Il s'agit d'une interprétation très personnelle, mais je crois que les hommes n'ont pas l'habitude de se sentir impuissant, ce n'est pas ce que l'on attend d'eux. Dans ce cas précis, la petite amie vit un [avortement](#) médicamenteux et refuse que son compagnon soit présent. Elle vit cette épreuve seule, et lui la vit à travers elle, mais ne peut rien faire mis à part la soutenir, ce qui est très dur. D'autant plus que les hommes ne sont absolument pas préparés à vivre un avortement, ce n'est pas avec deux cours au collège qu'ils vont être suffisamment armés pour faire face à une telle situation. Ce sont les échanges avec les proches, la familles, les amis, qui permettront de libérer cette parole encore taboue autour de l'acte, et d'affronter au mieux cette épreuve.»

***"J'étais exclu alors que je voulais m'impliquer"***

**Coline Grando.** - «À travers cette phrase, le plus jeune des hommes interrogés regrette de ne pas avoir été considéré lorsque lui et sa petite amie se sont rendus au [Planning familial](#). Il souhaitait simplement que les personnes présentes reconnaissent sa présence et qu'on lui laisse une place à lui aussi pour exprimer sa souffrance et sa tristesse. Il s'est senti mis à l'écart, sans aucune légitimité, alors que pour lui, cet événement les concernait tous les deux, c'était une expérience qu'ils devaient vivre ensemble.»

***« Combien d'hommes paient la contraception de leur partenaire  
alors qu'elle se protège pour deux ? »***

***"J'ai pris conscience que je pouvais aussi m'occuper de la contraception"***

**Coline Grando.** - «La [contraception](#) est le cœur du problème, selon moi. Le seul moment où les hommes ont un pouvoir de décision pour éviter la procréation, c'est dans le choix de la contraception, et ils ne s'en

emparent pas. Aucun des cinq hommes interrogés ne savaient réellement comment leur amie se protégeait. C'est rarement un sujet de conversation dans un couple et c'est une [charge mentale de plus pour la femme](#). Si elle tombe enceinte, la faute retombe sur elle. Alors que la responsabilité doit être partagée. C'est un fardeau pour les femmes alors que les hommes sont exclus de ces discussions-là. Dans une majorité des couples, combien d'hommes paient la contraception de leur partenaire alors qu'elle se protège pour deux ? Et quand on leur parle d'alternative à la contraception féminine, ils se montrent souvent réfractaires, craignent des effets secondaires. L'éducation est à revoir sur ce sujet. Les hommes, tout autant que les femmes, doivent être responsabilisés sur ces questions.»

### ***"Elle ne voulait pas avorter. Il m'a fallu un moment pour m'en rendre compte"***

**Coline Grando.** - «Celui qui a prononcé cette phrase a réalisé, après coup, la violence vécue par sa compagne. Il regrettait énormément son acte et en apparaissant dans ce documentaire, c'était aussi une manière pour lui d'avouer son erreur. Il y a parfois un vrai problème dans le couple lorsque se pose [la question d'une IVG](#). Nombreux sont ceux à ne pas en discuter, générant ainsi du conflit et de la souffrance. Même au sein du couple, cela reste un sujet tabou, de l'ordre de l'intime. D'autant plus que cela oblige les deux partenaires à se projeter l'un avec l'autre, à imaginer à quoi ressemblerait une vie à deux mais aussi à se dire qu'il va falloir oublier ses désirs individuels au profit du couple. Ce sont des questions auxquelles l'un et l'autre n'ont pas forcément réfléchi. Si la communication n'est déjà pas évidente, alors c'est pire dans une situation comme celle-là.»

### ***"On est seuls face à ces questions"***

**Coline Grando.** - «Il y a un manque d'interlocuteurs masculins pour aborder ces sujets avec des hommes. L'homme qui déclare cette phrase n'a jamais parlé avortement avec son père par exemple, d'où son souhait de vouloir transmettre ce qu'il sait désormais à son fils. Il y a un réel problème de légitimité chez les hommes sur ce sujet, ils n'osent pas en parler. D'où la nécessité de véhiculer leur parole, mais aussi de libérer celle des femmes, afin que cela ne soit plus un tabou. [Une femme sur trois a recours à une IVG au cours de sa vie](#). Et tout le monde peut un jour être concerné.»

(1) *La Place de l'homme*, de Coline Grando, est disponible sur la plateforme Tënk jusqu'au 24 novembre 2018.

**La rédaction vous conseille :**

- [Au Japon, la contraception est toujours taboue !](#)
- [Propos polémiques sur l'IVG : "Le docteur de Rochambeau n'avait pas à le dire en public"](#)
- [Apostasie collective en Argentine après le rejet de l'avortement](#)

Tags : [avortement](#), [hommes-femmes](#), [paternité](#)